ECHOS
DES DEUX VALLEES

Bulletin des Paroisses
Saint Florentin et Sainte Jeanne d'Arc

Octobre 2023 – N°191

Comme un souvenir

« Il restera de toi… » !

On a souvent entendu aux obsèques cette phrase issue du texte de Simone Weil.

« Il restera de toi », c'est donc une évocation, un rappel des événements passés et vécus qui survivront dans la mémoire. C'est la mémoire qui fait la sélection des faits à se rappeler. Et comme le dit Charles Bauër, « nous avons les souvenirs que nous méritons. »

Et alors, que restera -t- il de toi, de moi, de nous, de tes parents, de tes enfants ou de tes amis ? Nos actes et gestes construisent un souvenir futur. Il y a un impact qui s'imprime dans la mémoire. Il vaut mieux que cet impact soit celui de l'amour fraternel, du pardon et du service. Le monde malheureusement ne retient ou ne garde en mémoire que des faits saillants, des exploits, des performances et des détails d'une faiblesse. Mais la manière d'être et la douceur d'une personne, d'une mère, d'un père, du voisin ou de l'étranger passent souvent inaperçues. Même le geste jailli, posé et habité par l'humilité ne sera jamais perçu ni imprimé dans la mémoire.

Alors que ce sont ces gestes d'amour qui sont inscrits dans le cœur de Dieu et ouvrent à la gloire de Dieu. « Ce que vous avez fait en bien ou en mal aux plus petits qui sont les miens, c'est à moi que vous l'avez fait » (Matthieu 25, 31-45).

Comme un souvenir ! Il semblerait qu'on se donne des souvenirs quand on se quitte. Mais les souvenirs s'évanouissent et s'évaporent avec le temps. Les apôtres, les évangélistes, les premiers chrétiens ont mis du temps, mais ont écrit et transmis leurs souvenirs de la rencontre avec notre Seigneur Jésus-Christ. Comme un souvenir, leurs écrits et témoignages nous conduisent à Jésus -Christ notre Seigneur et à son œuvre de Rédemption ou de Salut de l'humanité.

Mais cette mission rédemptrice du Christ n'est pas comme un souvenir. Ce n'est pas un souvenir. Jésus demeure fidèle à son nom Emmanuel, Dieu avec nous. L'Eucharistie n'est pas comme un souvenir. L'Eucharistie est Présence du Christ parmi nous. L'esprit-Saint nous rappelle comme souvenir l'œuvre accomplie par Jésus-Christ. En nous le rappelant, c'est pour rendre le Christ présent parmi nous dans nos cœurs et dans nos actes et gestes de charité.

L'amour donné et le service le plus simple rendu ne passeront jamais.

Pèlerins, nous passons…. Tout passe, hélas. Les hommes passent.

Comme souvenir, quelle est ta relique ?

A chacun et à chacune de s'employer dans l'amour et le service

Abbé Valentin Filanga Kikassa

Méditation : où irions-nous ? (Jean 6, 24-71)

Jésus est à la synagogue de Capharnaüm. Une grande foule le rejoint, elle avait été nourrie de pain. Mais le discours de Jésus la déçoit. Il leur annonce un pain du ciel. Cela n'intéresse pas les gens. Ses auditeurs deviennent plus rares.

Les autorités religieuses s'en mêlent. Comment peut-il parler ainsi ? Donner à manger et à boire de son corps et de son sang, et prétendre que c'est ainsi que le Père céleste va dorénavant nourrir les siens, cela n'est pas concevable. Et eux aussi se détournent de Jésus.

Le cercle large de ses disciples commence à douter. Jésus leur dit qu'il parle par l'Esprit de Dieu, qu'il va retourner d'où il est venu. Et qu'il est lui-même la seule voie d'accès au Père qui est dans les cieux. Ces disciples trouvent que Jésus exagère. Et nombre d'entre eux le quittent.

Il reste les douze. Jésus les interroge : *voulez-vous aussi partir ?* Pierre, au nom du groupe, répond : *où irions-nous ? tu as les paroles de la vie éternelle*. Et pourtant, dans ce petit reste, même parmi ces douze, il y a un traître.

Ce récit décrit ce qu'est l'Église. Un petit reste, et même ce petit reste n'est pas un groupe de purs, il est divisé, il n'a rien d'héroïque. Pourtant, il continue à suivre Jésus.

Nous connaissons la suite. C'est à ce petit reste que Jésus, après sa mort infâme, va apparaître. Lui parler, le consoler, le remettre debout, en route. Et c'est ce petit reste qui va témoigner de l'amour de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre. Et leur témoignage va être entendu.

Les statistiques montrent un effondrement de la pratique religieuse chrétienne en Occident. Elles montrent une diminution continuelle du nombre des chrétiens en Orient.

À vue humaine, l'avenir même de la chrétienté européenne et orientale paraît compromis. Et pourtant, un petit reste continue à faire confiance, humblement et discrètement, à Jésus-Christ, tente de le suivre, essaie de vivre selon son modèle.

Ce reste offre des gestes d'amour sans rien attendre en retour. Il essaie de montrer que le pardon est la voie de la vie et de la réparation. Il tente de vivre en ne se laissant pas aveugler par les idoles. Il nomme le mal, aussi lorsqu'il sévit dans ses propres rangs.

Humblement, il sait combien son témoignage est imparfait, il sait aussi que c'est seulement autour de Jésus-Christ qu'il peut trouver le chemin, la vérité et la vie.

Thomas Wild – Pasteur de l'Union des Eglises Protestantes d'Alsace et de Lorraine - Extrait du journal « Le Levant »

Prière de la Semaine Missionnaire Mondiale

Ô Seigneur Jésus,
Comme les disciples d'Emmaüs,
Nous sommes tentés par le découragement.
Viens nous rejoindre et marcher avec nous.
Sèche nos larmes, réchauffe nos cœurs,
Relève ceux qui sont affligés, guéris les blessés,
Soulage les malades, réconforte les foyers.
Donne-nous la grâce d'une plus grande foi en ton Eucharistie,
Que nous puissions sentir ton amour immense, ardent,
Et que nos cœurs devenus brûlants nous poussent sur les chemins,
Par toute la terre, proclamer ta Bonne Nouvelle :
« Jésus est ressuscité ! Il est vivant !
Nous l'avons vu et nous vous l'annonçons !
Amen

OPM – Œuvres Pontificales Missionnaires France

Lire la Bible
Le livre d'Amos

Un petit rappel historique : depuis la mort de Salomon, le peuple juif est divisé en deux royaumes : le royaume du Sud (Juda) autour de Jérusalem et le royaume du Nord (Israël) autour de Samarie. La plupart des prophètes ont agi dans le royaume du Sud ; deux prophètes ont été actifs dans le royaume du Nord : Amos et Osée, et ce sont les prophètes les plus anciens dont on a conservé les paroles.

Amos a vécu du temps du roi Jéroboam II en Israël, et du roi Ozias en Juda. Il a agi comme prophète dans le second quart du 8ème siècle avant Jésus-Christ (entre 775 et 750). Amos est éleveur de bétail à Teqoa, en Juda, non loin de Bethléhem, mais le SEIGNEUR l'envoie prophétiser dans le royaume du Nord, Israël. L'économie de ce royaume est florissante, et le commerce avec les pays voisins intense. Mais cet enrichissement du pays s'accompagne d'un accroissement des inégalités sociales : les riches deviennent de plus en plus riches, et les pauvres ont de plus en plus de mal à s'en sortir, en particulier, parce que la justice favorise les riches. Le sanctuaire de Bethel est riche et les cérémonies religieuses sont somptueuses.

Amos est chargé d'annoncer la colère du SEIGNEUR qui ne tolère pas que l'on fasse de belles célébrations en son honneur, et en même temps qu'on ne respecte pas les droits des pauvres ! Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'Amos n'y va pas du dos de la cuiller ; il compare les femmes de Samarie à des vaches grasses, vilipende la justice et dit pis que pendre des cérémonies religieuses ! Imaginez les réactions que nous aurions si on disait, au nom de Dieu, les paroles suivantes sur nos célébrations :

"Je déteste, je méprise vos pèlerinages,
je ne puis sentir vos célébrations,…
éloigne de moi le brouhaha de tes cantiques,
le jeu de tes orgues, je ne peux l'entendre,
mais que le droit jaillisse comme les eaux…"

Évidemment, cela n'a pas plu au clergé du sanctuaire, Amos a été dénoncé au roi par les prêtres et a été expulsé du pays après quelques mois seulement, mais son message a marqué, et le tremblement de terre de 760 a été interprété comme une réalisation de sa prophétie.

Ce serait un contresens de renoncer à la beauté de nos cultes et messes, mais Amos nous rappelle que nous ne devons pas oublier que la justice et l'attention aux plus pauvres doivent être plus centrales dans notre vie de foi que la beauté et la conformité aux traditions de nos célébrations.

Gabriel W

Humour

Le Credo

Le Credo est un résumé du contenu de la foi, il en existe deux formules, toutes les deux remontant à l'Antiquité, l'une plus développée que l'autre. Les deux, toutefois disent la même chose. C'est l'expression de ce en quoi croient les chrétiens ; qui croit cela est chrétien et fait partie de l'Eglise.

Le credo est parfois difficile à comprendre. C'est normal la traduction en français a été difficile ; les mots vieux de plus de quinze siècles n'ont pas toujours un sens évident. Et même si nous comprenons, nous pouvons avoir du mal à croire. Dire « je crois », ce n'est pas dire « je sais ». C'est plutôt dire « je veux croire » même si, comme le dit Saint Paul, une large part d'énigme subsiste encore.

Pourquoi dire le Credo chaque dimanche ? Pour la même raison qu'on le dit avant tous les sacrements, du baptême au mariage. Pour nous assurer les uns les autres, membres de la communauté chrétienne, que nous croyons la même chose, que nous partageons la même espérance. C'est en quelque sorte le seuil de l'eucharistie. Après avoir entendu et médité la parole de Dieu, nous nous disons les uns aux autres : oui, c'est cela que je crois ; alors le Christ peut venir, dans son corps et son sang, au milieu de cette communauté.

Le Credo, d'une certaine façon, fait l'Eglise. Certes, c'est d'abord l'Esprit qui fait l'Eglise, et la charité qui la façonne. Mais réciter ensemble le Credo, c'est mêler sa voix aux autres voix qui disent : « c'est cela que je crois », « c'est cela que j'espère » et, par là même, entendre la réalité de la communauté des chrétiens.

Frère Yves COMBEAU, proposé par Marie-Noëlle R

Sainte Libaire fêtée à Burey-en Vaux

La Lorraine regorge de saintes personnalités, dont les plus connues sans doute, Saint Elophe, Saint Euchaire, frères de Sainte Libaire, trois fameux saints céphalophores lorrains.

Le terme céphalophore désigne le fait qu'ils ont continué de marcher après leur décapitation en portant leur tête sous leurs bras.

Tous trois sont issus d'une sainte famille martyre chrétienne, persécutés et assassinés par l'empereur Julien venu d'Italie pour rétablir le culte des idoles en Gaule. Une petite chapelle au milieu des bois de Soulosse-sous-Saint Elophe persévère la mémoire de Saint Elophe décapité en l'an 362.

Selon la légende, lors du passage de Julien à Grand, il mit à mort tous les chrétiens qu'il trouva, abattit les églises et se rendit dans une vallée encaissée. Là, Libaire gardait ses brebis ; elle avait déposé ses fuseaux et sa quenouille et, à genoux, était en prière et chantait. Julien éprouva du désir pour elle et essaya de corrompre sa foi en lui montrant une statue d'Apollon en or. Libaire frappa de sa quenouille la statue qui serait tombée en morceaux. Alors, l'empereur fit décapiter la jeune femme. Libaire aurait ramassé sa tête, l'aurait passée sous l'eau d'une fontaine, peignée et pomponnée, puis l'aurait recueillie dans un suaire.

Sainte Libaire est fêtée le 8 octobre dans le rituel de Toul-Nancy.

Dans le village de Burey-en-Vaux, elle est représentée sur une croix de chemin derrière le Christ

Michèle V

La jeunesse Meusienne aux JMJ 2023 de Lisbonne.

La première semaine s'est déroulée à Paredes de Coura. Logés chez des familles, les jeunes ont pu découvrir la région, des recettes typiques et s'imprégner de la vie spirituelle au sein de la paroisse.

Mardi 01 août, départ « officiel » des JMJ. Matinée « temps des Français ». Musique, temps spirituels, ambiance festive…

Les jours suivants, nous avons participé à des catéchèses et célébrations eucharistiques le matin. Les après-midis, nous pouvions nous rendre sur les différents lieux de cultes et événements/ateliers proposés.

Jeudi 03, c'est plein de joie et d'émotions que nous avons accueilli, avec les pèlerins du monde entier, le Saint Père, Pape François. Quel moment fort que de le voir « en vrai » !

Le lendemain, c'est avec autant d'entrain que nous avons tous pu nous joindre au Pape pour célébrer le chemin de croix. Celui-ci, très inspirant et émouvant, faisait un parallèle avec la jeunesse d'aujourd'hui, les difficultés et obstacles qu'elle rencontre.

C'est avec beaucoup de détermination, samedi 05 matin que nous avons démarré une marche d'environ 10 km pour rejoindre le terrain où aurait lieu la veillée le samedi soir et la messe le lendemain. Nous étions tous très heureux de voir, sur les écrans, le Pape François arriver dimanche matin. C'est avec beaucoup d'émotions que nous avons vécu et célébré cette messe de fin des JMJ.

Le retour en Meuse fut doux-amer. Déjà pleins de nostalgie des moments forts des derniers jours : Les enseignements reçus, les temps spirituels vécus, la grâce de Dieu ressentie à chaque instant, les personnes inoubliables (certaines que l'on ne reverra jamais, d'autres qu'on espère connaître toujours), et bien sûr, la rencontre avec le Pape, point culminant de ces JMJ.

« Esta es la Juventud del Papa ! »

Lucile FOMBARON

Remerciements

Chères Paroisses,

L'équipe d'organisation des Journées Mondiales de la Jeunesse à Lisbonne tient à vous exprimer son infinie gratitude pour vos dons.

Les JMJ sont une occasion unique pour les jeunes de notre diocèse de vivre leur foi avec d'autres jeunes chrétiens venus du monde entier. L'équipe d'organisation a mis toute son énergie dans la préparation de ce pèlerinage mais notre travail aurait été inutile sans votre participation ! C'est grâce à vous que nous avons pu emmener les jeunes meusiens jusqu'au Portugal !

Je vous remercie donc à nouveau pour votre précieux soutien au nom de toute l'équipe d'organisation et des jeunes pèlerins. Soyez assurés de nos prières.

Pour information, nous prendrons soin de communiquer le détail des dépenses liées à la participation aux JMJ à Lisbonne ultérieurement.

Avec tous nos remerciements

Noémie Gauthier, pour l'équipe d'organisation des JMJ – Diocèse de Verdun

Saint - Michel

Saint-Michel est fêté le 29 septembre. Pour le Pape François, l'archange est un précieux compagnon dans la vie chrétienne, un appui solide dans la lutte contre le mal. Le 5 juillet 2013, l'Etat du Vatican est consacré à Saint Michel archange. Le Pape François fait le portrait et l'éloge du *« champion de la primauté de Dieu* », qui « *combat pour rétablir la justice divine* ». Michel est celui qui protège et « *défend le peuple de Dieu contre ses ennemis* », tout particulièrement le diable. « *Démasque les pièges du diable et de l'esprit du monde* », lui demande le Pape dans sa prière. *Rends-nous victorieux contre les tentations du pouvoir, de la richesse et de la sensualité*. »

Le 15 Avril 2022, François confesse qu'il dit « *tous les jours, le matin* », la prière du Pape Léon à Saint Michel. Il poursuit : « *pour qu'elle m'aide à vaincre le diable* ». Il avoue qu'il y croit : « *j'ai peur de lui, c'est pourquoi je dois tant me défendre* ».

Dans son homélie du 29 sept 2014, François rappelait les sombres desseins de Satan : « *Hormis les péchés qui nous sont propres, tant et tant de projets de déshumanisation de l'homme sont l'œuvre de Satan, simplement parce qu'il hait l'homme* (…). Son intention est la destruction. Michel, au contraire, est celui qui cherche à préserver l'homme en l'homme, « *l'homme supérieur, Jésus-Christ qui est la perfection de l'humanité* ». « *La lutte est une réalité quotidienne de la vie chrétienne : dans notre cœur, dans notre vie, dans notre famille, dans notre peuple, dans nos églises… Si on ne lutte pas, nous serons défaits* », avertit François le 29 sept 2014. Le combat contre le mal, c'est le lot de tout homme, mais c'est surtout celui des anges : « *le Seigneur a donné ce métier, de lutter et de vaincre, principalement aux anges* », poursuit François. C'est pourquoi chaque année, le Pape François invite les fidèles à réciter cette prière :

« Saint Michel archange, défendez-nous dans le combat ! Soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon. Que Dieu exerce sur lui son empire, nous le demandons en suppliant ! Et vous, prince de la milice du ciel, armé de la force de Dieu, repoussez en enfer Satan et les autres esprits mauvais qui rôdent dans le monde pour perdre les âmes. Amen. »

Christel Juquois, extrait du journal la Croix – Proposé par Marie-Noëlle

Saint Michel est la miséricorde dont le monde ne veut plus. Et nous pouvons tous être les apôtres de cette miséricorde.

Pape Léon XIII - Marine de Tilly – Figaro Magazine

Le désir

Saint Ignace dans les « Exercices Spirituels » invite à commencer tout temps de prière en demandant au Seigneur : « ce que je veux et désire ». Mais qu'est-ce que je veux et désire vraiment ? Chaque jour nous nous levons, mais pourquoi ? Qu'attendons-nous de cette journée, d'une rencontre ? Parfois nous avons peine à répondre. Ne rien attendre n'est-ce pas manquer de foi ?

Le désir est un élément essentiel de la vie spirituelle, sur lequel St Ignace s'appuie. Une soif habite notre cœur, soif de la source qui nous fait vivre, soif de la vie profonde à laquelle nous sommes invités. Le désir est une attente. Le veilleur attend l'aurore (Psaume 129) il sait que le soleil va se lever. Il veille, avec la certitude que son désir lui sera accordé.

Ne confondons pas le désir et le besoin. Un besoin, une fois assouvi, disparaît. Le désir, lui, nous remet toujours en route. Nous tendons vers l'objet de notre désir, qui devient un horizon à atteindre. Un désir n'est jamais réellement comblé, il perdure, il grandit : « Plus je m'approche de Dieu et plus j'ai faim de Lui » nous dit Sainte Thérèse Couderc. (1805-1885. Fondatrice de la congrégation de ND du Cénacle. Canonisée en 1970)

Le désir est un chemin qui nous tire en avant, nous éveille à la rencontre. Notre relation à Dieu n'est-elle pas la rencontre de deux désirs, le sien et le nôtre ? Dès les premières pages de la Bible, Dieu veut que nous vivions en sa présence dans l'Amour. (Éphésiens 1,4)

Dieu veut pour moi la liberté, l'ouverture, l'amour, les relations vraies, la paix... Comment répondre à ce désir ? Jésus me demande, comme à l'aveugle Bartimée : « Que veux - tu que je fasse pour toi ? » (Luc 18,41) Jésus nous révèle ce désir de Dieu mis en œuvre, qui nous libère et nous montre le Chemin : *« Je suis le chemin, la vérité, la vie ! »*

Quand je suis en prière, je désire la paix, la confiance... mais finalement, mon désir le plus profond, n'est-il pas d'être aimé(e) du Seigneur ?

Avec des extraits de « www.ndweb.org » Jean Claude

Octobre : le mois du Rosaire

Le mois d'octobre est le mois du Rosaire. Voici quelques extraits de la Lettre apostolique **« Rosarium Virginis Mariae** » du Pape Jean Paul II sur le Rosaire.

Le Rosaire de la Vierge Marie, qui s'est développé progressivement au cours du deuxième millénaire sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu, est une prière aimée de nombreux saints et encouragée par le Magistère.

Tout en ayant une caractéristique mariale, le Rosaire est une prière dont le centre est christologique. Dans la sobriété de ses éléments, il concentre en lui la profondeur de tout le message évangélique, dont il est presque le résumé.

Par le Rosaire, le croyant puise d'abondantes grâces, les recevant presque des mains de la Mère du Rédempteur.

Je n'ai négligé aucune occasion pour exhorter à la récitation fréquente du Rosaire. Depuis mes plus jeunes années, cette prière a eu une place importante dans ma vie spirituelle. Le Rosaire m'a accompagné dans les temps de joie et dans les temps d'épreuve. En lui, j'ai trouvé le réconfort. Le 29 octobre 1978, deux semaines à peine après mon élection au Siège de Saint Pierre, laissant entrevoir quelque chose de mon âme, je m'exprimais ainsi : « Le Rosaire est ma prière préférée. C'est une prière merveilleuse. Merveilleuse de simplicité et de profondeur. Que de grâces n'ai-je pas reçues de la Vierge Sainte à travers le rosaire au cours de ces années : *Magnificat anima mea Dominum* ! Je désire faire monter mon action de grâce vers le Seigneur avec les paroles de sa très Sainte Mère, sous la protection de laquelle j'ai placé mon ministère pétrinien : *Totus tuus* ! ».

Pape Jean Paul II - Proposé par Michèle B

Salve Regina

Salut, Ô Reine, Mère de miséricorde,
Douceur de notre vie, notre espérance, salut !
Enfants d'Ève exilés, nous crions vers toi.
Vers toi nous soupirons,
Gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes.

Toi, notre avocate,
Tourne vers nous ton regard miséricordieux.
Et, après cet exil, montre-nous Jésus,
Le fruit béni de ton sein.
Ô clémente, ô miséricordieuse,
Ô douce Vierge Marie.

Prions en Église – Proposé par Michèle B

RÉPÉTITION DE CHANTS

A Gondrecourt - Salle Fatima
Samedi 21 Octobre à 14 h 00

A Vaucouleurs – Salle paroissiale
Samedi 07 octobre 2023 à 14 h 00

Ensemble, lire « La Bible »
A Vaucouleurs – Au Moulin

Groupe biblique œcuménique
samedi 21 octobre à 16 h, salle Paroissiale

Groupe biblique
« Les rencontres de Jésus »
Lundi 09 octobre 2023 à 14 h,
petite salle du Moulin

Festival Chorales vous propose un concert à l'église de Vaucouleurs
le Dimanche 08 Octobre 2023, à 15 h 00
Au programme :
Accroch'Notes – Samm'Chante – Chantemai -
Chant'Amis – Chante Couleurs

Rencontre à Taizé
du 26 au 30 Octobre 2023.
Pour les 15 – 25 ans.

Renseignements et inscriptions avant le 06 Octobre,
au 07 62 50 85 02

Participation financière 100 euros
(comprend transport, hébergement et repas).
Elle ne doit pas être un frein, un fond de solidarité
existe, contactez-nous

Journée de Rentrée
diocésaine du MCR,
60ème Anniversaire
à Benoîte-Vaux,
le mardi 10 octobre
de 9 h 30 à 17 h 00.
Inscription avant le
5 octobre au
03 29 83 50 65

ACTES PAROISSIAUX – Août – Septembre 2023

Sont devenus enfants de Dieu par le Baptême

Brixey -Aux-Chanoines	le 26 Août	Louis LAMY
Chalaines	le 03 Septembre	Louka LIBERT

Se sont unis devant Dieu par le mariage

Maxey-Sur-Vaise	le 02 Septembre	Ophélie VICTORION et Johachim BONTANT
Delouze	le 16 Septembre	Maurane ROUVET et Jordan DURAND

Sont retournés à la maison du Père

Demange	le 22 Août	Elisabeth DESSEIN – Née VOILLAUME – 93 ans
Demange	le 03 Septembre	Paule DURY – Née CUVILLIER – 93 ans
Pagny-La-Blanche-Côte	le 04 Septembre	Marie-Claude XIEREP – Née FLORENTIN – 78 ans
Sauvigny	le 08 Septembre	Lucette HENRY – Née JAMAIS – 92 ans
Vaucouleurs	le 14 Septembre	Raymonde DEVOUTON – Née LAMBLIN – 91 ans

Accueil et Secrétariat chaque mardi de 9 à 11 h et de 14 à 16 h - jeudi de 9 à 10 et de 14 à 16 h – Permanence le samedi de 8h30 à 10h - Salle ND Fatima –2, bis place de l'Église-Gondrecourt 55130 ☏ 03 29 89 64 91.
paroisse.stflorentin@catholique55.fr
Accueil et Secrétariat le mercredi et vendredi de 9 h à 11 h et de 14 à 16 h – Permanence le samedi de 9h30 à 11h30 - Paroisse Ste Jeanne d'Arc - 4 Rue Pétry - Vaucouleurs 55140 ☏03 29 89 43 66.
paroisse.stejeanne@catholique55.fr